N° 5. — 1re Année | Le Numéro . 10 Centimes | Mai 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

PUBLIÉ MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : 1 fr. par an pour la France ; 1 fr. 50 pour l'étranger.

LE CULTE GNOSTIQUE

Dans le courant du mois de juin 1899 il fut permis à un rédacteur du journal le *Matin* d'assister dans notre Temple de Paris (temple tout à fait provisoire) à la célébration de la sainte hiérurgie (1). Nous allons rapporter ses impressions en résumant l'admirable article qu'il a publié dans son journal.

« Je ne pense pas, dit-il, que les *parfaits* et les *parfaites*, qui en plein Paris, célèbrent les rîtes délicats et nuageux de la religion d'amour aient à craindre des persécutions nouvelles. Tous ceux qui assisteront à leurs cérémonies en reviendront plutôt charmés — même s'ils n'ont vu comme moi qu'une partie de l'office.

« .....Dans la grande salle tendue de blanc. éclatante de luminaires, une trentaine de personnes. D'un côté, les hommes en habit ou redingote. avec une large écharpe blanche ; de l'autre, les femmes en noir avec une écharpe semblable. Un large rideau noir les sépare de l'autel qu'on devine immense derrière la tenture, et sur l'étoffe, brodée en bleue, je lis ces paroles : « Venez ici, vous tous qui avez soif d'amour vrai. Dieu est amour ! »

« Je prends place dans un coin, où me conduit en souriant, une sœur *parfaite*, chargée de la police de la salle. Presque aussitôt, une musique douce d'un caractère mystique s'élève derrière le rideau.

« Avec un nouveau sourire, — elle est très bien, cette petite sacristine ! — la sœur *parfaite* me tend un rituel et je peux suivre le cantique qui s'élève de l'assistance, chanté, en deux tons rejoints et mêlés comme dans la musique antique :

O lumière de l'Esprit-Saint,
Luis sur mon chemin
Je dispose mon cœur à recevoir ta parole.

« D'un coup le rideau se sépare et

(1) Nous nommons ainsi (œuvre sacrée) ce que les Romanistes appellent Messe.

l'autel apparaît, ruisselant de lumières, blanc et or dans le fond.

Le patriarche officie lui-même. C'est un homme de taille moyenne, qui grisonne ; sa figure est majestueuse et douce. Revêtu de sa longue robe et sous sa mître, il a réellement grand air. Deux diacres avec l'étole en sautoir sont à ses côtés. Derrière eux, une femme d'une beauté éclatante — c'est la grande diaconesse— étend les mains par dessus une rangée de jeunes filles qui chantent. Toutes sont vêtues de la tunique et du peplum antiques, et, dans le rayonnement de lumière qui tombe des voûtes, elles apparaissent belles comme des statues de marbre, avec leurs bras nus et leurs faces tranquilles

..... L'assistance écoute debout, très recueillie, le *credo* que récite avec des inflexions enthousiastes, la diaconesse et quand elle a terminé, elle se retourne vers le patriarche qu'elle salue, puis vers nous..... l'office est assez semblable au fond, à une messe catholique. De notables différences cependant. Certains passages sont récités en grec. Et ravissante vision d'un autre âge, pendant l'office et la consécration, le chœur des jeunes filles exécute, entre l'autel et le parvis, sous la direction de la diaconesse, une série de danses sacrées... L'harmonieuse beauté et le caractère antique des évolutions du chœur, autant que les gracieux enroulements des jeunes *parfaites* autour de l'autel suffisent à me passionner. Voilà qu'elles s'animent, les blanches statues de tout à l'heure. Dans le tournoiement mystique, leurs yeux s'enflamment, leurs jeunes corps tressaillent et des poèmes de lignes et de formes pures s'ébauchent devant l'autel, cependant que, debout sur les marches, le Patriarche, très grand et très solennel, offre au *Dieu propator*, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tâche.

« — Dieu est amour ! prononce-t-il à cet instant ; et, à l'énoncé de cette formule prestigieuse, toute l'assistance, comme transportée, répète avec enthousiasme :

« — Dieu est amour ! Aimons-nous infiniment. »

En même temps, une prière éclate, ardente et joyeuse, que je trancris ici pour son étrangeté :

O vous bienheureux des Æons,
Vous qui vivez de la vraie vie,
O vous qui formez l'éclatant plérôme,
Apparaissez, comme de blanches visions
En robes flottantes.

Après la *communion sous les deux espèces*, pain et vin, le *baiser de paix*. L'office se termine dans un murmure de voix qui appellent sur les assistants les bénédictions du Plérôme.

« Cette messe blanche, dit Serge Basset auteur de l'article du *Matin*, dans ce décor de draperies immaculées et d'éblouissante lumière, dans cette atmosphère d'amour chaste, m'a ravi, et je vais me retirer, en regrettant de ne pas avoir entendu parler le Patriarche. J'ai appris depuis qu'il est un merveilleux orateur, persuasif et fleuri. Je pars, courbé sous une bénédiction solennelle. Oh ! la grandeur de ce geste ! Et malgré moi, dans la rue, les yeux encore pleins des poétiques visions de tout à l'heure, je suis hanté par cette phrase déconcertance du vieux Bacchylide :

« — C'est parmi les chœurs où se plaît Diane, et dans les danses conduites par Apollon, que descend l'esprit de Zeus. Athéniens, tout est amour ! »

DOCTRINE RELIGIEUSE
ET SENTIMENT RELIGIEUX

— SUITE —

Et en effet, les mystiques de tous les temps ont adopté ou ont été enclins à adopter le panthéisme tel que nous venons de l'exposer. Ainsi firent les philosophes Indous, les philosophes Alexandrins, les gnostiques de la même époque et les Kabbalistes. A la Renaissance, le panthéisme oriental a

reparu avec les mystiques ; et de nos jours, il est toute une école de jeunes gens idéalistes et mystiques qui sont des adeptes fervents du même panthéisme. Comment expliquer cette curieuse alliance du mysticisme et du panthéisme oriental ?

« C'est qu'il y a dans le panthéisme un air de grandeur et de simplicité frappantes qui séduit les âmes élevées, délicates, heureuses de s'abandonner à ces effusions poétiques qui prêtent à toutes choses une parcelle de l'âme divine. Ces âmes sont charmées de pouvoir s'endormir dans cette contemplation du monde que l'on voit s'épanouir comme un vaste organisme, animé d'une vie immense et une, se développant par un progrès intérieur, gravissant cette échelle de l'infini qui se perd dans la splendeur confuse du rêve. »

Cependant le panthéisme ne revêt pas toujours, et nécessairement la forme orientale. En général, les philosophes modernes panthéistes l'ont repoussé. Ils ont fait remarquer avec juste raison que la prétendue *involution* des Orientaux était au contraire une *évolution* et que leur prétendu *évolution* était une véritable *involution*.

Qu'est-ce qui caractérise, en effet, l'évolution d'un organisme vivant ? C'est la sortie et l'épanouissement progressifs de ce qui était contenu en unité dans le germe. Lorsque le panthéisme oriental nous représente le Dieu unique donnant naissance par émanation à des êtres qui sortent les uns des autres par multiples et sous-multiples jusqu'aux unités les plus élémentaires, ils nous décrivent une véritable évolution ou développement. Au contraire, lorsqu'ils nous représentent les êtres s'unissant, se fondant les uns dans les autres et dans des êtres de plus en plus complets jusqu'à l'être entier et infini, ils nous décrivent une véritable involution ou enveloppement. Mais un *germe* n'est pas un être arrivé à son entier épanouissement, il est tout le contraire. Ce n'est donc pas Dieu, l'être parfait qui est au début, c'est la *substance indéterminée*, l'être le plus imparfait. Dieu ne sera qu'à la fin et comme cette fin n'arrivera jamais, que l'univers s'en rapprochera toujours sans jamais l'atteindre, il s'ensuit que *Dieu n'est pas, mais qu'il est en train de se faire*. Voilà le panthéisme rationel, logique, le vrai panthéisme, et la vérité sur le panthéisme.

Je n'ai nullement l'intension de critiquer ou de réfuter le panthéisme en général et les deux formes que je viens de faire connaître en particulier. Ce travail a été fait plusieurs fois par des hommes des plus autorisés et je renvoie le lecteur à leurs savants ouvrages. Présentement je ne fais qu'exposer les divers systèmes philosophiques et je passe maintenant au *matérialisme*.

(A suivre).



SOPHRONIUS.

NOS SAINTES RUINES

Un Temple Albigeois

Nous avons trouvé dans les grottes de Fos, près d'Alet-les-Bains (Aude) les vestiges *d'un temple souterrain* qui paraît se rattacher au courant gnostique.

Les habitants du pays disent que pendant « les guerres de religion » on vit se réfugier dans ces grottes des proscrits « *au teint pâle et d'une maigreur ascétique.* »

Reconnaissant les purs Albigeois à ce signe qui fut parfois le *seul argument* des inquisiteurs, nous avons voulu visiter le mystérieux asile de nos anciens frères.

Un mur crénelé qui tombe en ruines fermait jadis l'entrée d'une première excavation ; puis sous une large voûte, où retentissent les paroles, s'élevaient quatre colonnes dont une seule est renversée. Du côté de l'Orient l'autel est reconnaissable, bordé par deux petites colonnes tronquées qu'ornaient des feuilles en spirales. A l'Occident le *poisson* (symbole du Christ) dresse son corps de deux mètres cinquante de haut ; sa tête est déformée, mais ses deux principales nageoires sont bien conservées.

La structure générale de ce temple est parfaitement géométrique, mais l'eau qui suinte des pierres en a détruit les détails.

Des fouilles sont à faire et peut-être nos frères trouveront-ils des preuves historiques dans les documents de l'inquisition concernant les environs de Limoux-sur-Aude.

Pour faciliter ces recherches nous indiquons le savant ouvrage de Ch. Molinier : *L'inquisition dans le Midi de la France au XIII[e] et au XIV[e] siècle. Etude sur les sources de son histoire.*

THÉODOTE.



NOUVELLES

Des instructions spéciales, à l'usage des *associés* et des *parfaits* ou *cathares*, sont en ce moment sous presse. Il en sera envoyé à tous ceux qui nous ont fait l'honneur de nous écrire.

Prochainement nous publierons les Statuts de l'ordre de la Colombe du Paraclet.

*
* *

Le Congrès *spirite* et *spiritualiste* de 1900 comprend cinq sections : section spirite, section magnétique, section hermétique, section théosophique, section des spiritualistes indépendants. Il se réunira à Paris du 15 au 20 septembre. La cotisation est fixée à 12 francs.

Le congrès de l'Humanité, qui se réunira le 23 septembre à Paris, a nommé président d'honneur, M. Magnaud, président du tribunal de Château-Thierry, et président effectif M. le comte de Faugère.

Catéchisme Gnostique

L'ouvrage est divisé en six livres : I. Les Mystères illuminateurs. — II. Les Mystères purificateurs. — III. La Célébration des Mystères. — IV. Constitution de l'Eglise. — V. La Morale. — VI. Histoire de l'Eglise gnostique.

La gnose repose sur la tradition sacrée universelle et sur la science. Elle rejette les écrits juifs de l'Ancien Testament, les actes des apôtres et les épîtres du Nouveau.

Elle n'admet que cinq Sacrements correspondant à peu près au Baptême, à la Confirmation, à l'Ordre, à l'Eucharistie et à l'Extrême-Onction de l'Eglise catholique. — Elle permet le divorce. — Elle est libérale.

AVIS

Toute personne qui désire faire partie de l'Eglise gnostique soit à titre d'**associé** *ou* d'**auditeur,** *soit à titre* d'**initié** *ou de* **parfait,** *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THÉODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Eglise gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. MARQUÉS et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : GIMET PISSEAU.